

Robert BAJAC

Fils de Paul Louis Bajac et de Sophie Emma Koch, domiciliés à Paris 9^{ème}, Robert Bajac est né le 13 décembre 1897 à Paris 9^{ème}.

Il est étudiant lorsqu'il s'engage pour la durée de la guerre le 10 mai 1915, au 2^{ème} Groupe d'Aviation à Bron. Affecté au 1^{er} Groupe d'Aviation, le 15 juillet 1915, il rejoint l'Ecole de pilotage de Pau, le 4 octobre 1915 où il est nommé caporal, le 28 janvier 1916. Breveté pilote en mars 1916 sous le n° 3079, le sergent Bajac sera affecté, en avril 1916, à l'escadrille N 48. Le 10 août 1917, l'adjudant Bajac est blessé lors d'un combat aérien sur le front belge : 3 balles de mitrailleuse dans l'avant-bras gauche et la cuisse gauche. Il sera promu sous-lieutenant, à titre temporaire, le 6 novembre 1917.

Au cours de la Première Guerre mondiale, le Lieutenant Bajac, remporte 4 victoires aériennes homologuées et termine la guerre avec la Croix de guerre avec 7 citations, la Croix de guerre belge, la Médaille militaire, et la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Quatre citations :

« Excellent pilote qui a montré dans les reconnaissances à longue portée et les nombreux combats qu'il a livrés, les plus belles qualités de courage, d'audace et d'entrain endiablé. Le 20 juin a attaqué dans les lignes ennemies un avion de chasse et l'a mis en fuite après avoir reçu plusieurs balles dans son appareil. Le 29 juillet, a successivement attaqué un Fokker, qui a piqué dans ses lignes, puis un Aviatik, qui a dû repasser les lignes à faible altitude, son hélice arrêtée. – Le 23 septembre, a successivement attaqué trois avions allemands, les obligeant chaque fois à abandonner précipitamment le combat. » - (le 13 octobre 1916). –

« Pilote de chasse hors pair, par son audace superbe et son absolu dévouement. Le 15 mars 1917, a forcé un biplan ennemi à descendre désarmé. Le 26 avril a abattu avec un autre pilote, un monoplan dans la région de B... A attaqué plusieurs fois des drachens ennemis. » (8 mai 1917).

Devenu adjudant il fut l'objet d'une 3^{ème} citation : *« Adjudant Bajac, excellent pilote, plein d'une audace régulière et réfléchie. S'est distingué une fois de plus en abattant le 27 mai 1917 un biplace ennemi, qui a été vu s'écrasant au sol à proximité des lignes. » (5 juillet 1917).*

« Adjudant Bajac, pilote émérite d'une intrépidité rare et d'une grande endurance. S'est distingué dans toutes les missions qui lui ont été confiées. – Soutient quotidiennement avec un inlassable entrain les combats les plus durs. Le 10 août 1917, dans un combat engagé contre dix monoplaces ennemis, pour dégager un de ses camarades, a été grièvement blessé. Trois fois cité à l'ordre de l'armée. Deux avions ennemis abattus. » (15 novembre 1917).

Cette dernière citation a valu à l'adjudant Bajac la Médaille militaire. Quelques jours après sa blessure, le roi Albert qui tenait à récompenser personnellement sa bravoure l'avait décoré de la Croix de guerre belge.



Robert BAJAC

Au cours de l'été 1919, une grève paralyse l'acheminement du courrier en France. La Direction de la Compagnie Générale Transaérienne voit l'occasion d'acheminer le courrier vers l'Angleterre en inaugurant, le 25 août 1919, le premier service postal aérien international entre Paris-Le Bourget et Londres Hounslow, à partir de Nieuport 28 modifiés.

Au début de 1920, la Compagnie Générale Transaérienne met en service entre Paris et Londres, la berline de transport Nieuport-Delage NiD 30 T, capable de transporter quatre passagers. Robert Bajac, en tant que pilote, participe à ce vol d'une durée de 2 h 10 pour un prix de 800 francs. En 1921, cette compagnie est cédée aux Messageries aériennes.

En 1920, Robert Bajac est pilote à la Franco-Roumaine de Navigation Aérienne qui deviendra en 1925, Compagnie Internationale de Navigation Aérienne (CIDNA).

Le 12 septembre 1922 : Bajac et Lamothe battent deux records du monde avec 2.000 kg de charge utile et de durée de vol avec cette charge sur prototype LeO 20 n° 01 à Etampes sur 500 kilomètres.

En 1923, Robert Bajac, chef-pilote aux 'Messageries aériennes' qui deviennent 'Air Union'. Il est breveté pilote d'avions de transport public n° 510 en date du 5 janvier 1924, puis breveté pilote d'hydravions. Air Union achète des hydravions HMT 3 à Schreck-FBA (Franco British Aviation) pour ouvrir un nouveau service postal rapide entre Paris et Londres. C'est Robert Bajac, chef pilote sur la ligne, qui est chargé de mettre au point la formule. La raison de cet achat est purement financière : le FBA est l'hydravion le moins cher du marché. L'appareil reçoit son certificat de navigabilité en mai 1925 avec l'immatriculation F-AHCY. Le 30 juin, Bajac décolle du Bourget à 6 heures et se pose sur la Tamise à Hammersmith dans l'ouest de Londres après un vol de trois heures. Il a démontré qu'une liaison postale directe de capitale à capitale est possible. La direction d'Air-Union n'est pas convaincue et préfère utiliser pour ces liaisons des appareils terrestres.

Robert BAJAC



Le 24 juillet 1926 : Robert Bajac devient le recordman du monde de durée avec 2000 kg de charge utile, à l'aérodrome de Buc, pilotant un Blériot 155 à moteurs Renault, immatriculé F-AEIB, en 2 heures et 30 minutes. Le 25 septembre 1926 : Rallye aérien de l'Aéro-club d'Auvergne, les deux premiers pilotes d'avion de transport public sont Bajac et Codos.

Le 30 juillet 1927 : Inauguration de l'avion-restaurant d'Air Union sur Paris-Londres avec Bajac comme pilote. Il s'agit d'un bimoteur de construction française, le LeO 213, qui peut transporter 15 personnes, dont le pilote, le radiotélégraphiste, le chef-cuisinier, le maître d'hôtel et 11 passagers avec leurs bagages, sur le trajet Paris-Londres, soit 375 kilomètres parcourus en 2 heures, c'est à dire à la vitesse horaire de 187 kilomètre/heure. Le menu est composé, pour l'instant, de plats froids (hors d'œuvre, rôti de boeuf ou caneton ou noix de veau, salade, fromages et fruits). L'installation d'une cuisinière électrique permettra, à bref délai, de servir des repas chauds.

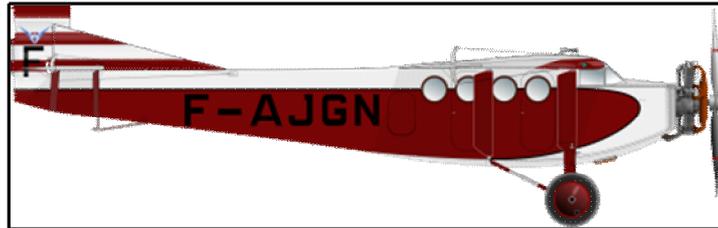


Robert BAJAC

LeO 213 Rayon d'Or ou Golden Ray d'Air Union, premier avion-restaurant

Pour permettre les vols aériens touristiques d'Air Union dans le Massif du Mont Blanc, l'inauguration du terrain de Chamonix-Le-Fayet a lieu, le 12 janvier 1928, par Thoret et Bajac.

Air Union exploite la liaison aérienne Marseille-Ajaccio-Tunis à partir d'hydravions. Le 17 avril 1930, une extension par voie aérienne de Tunis vers Bône est inaugurée. Robert Bajac pilote le Farman 190 n° 26, immatriculé F-AJGN portant la livrée grenat et argent des avions-taxis d'Air Union. La ligne saisonnière fonctionne d'avril à novembre à raison de 2 allers-retours par semaine. En 1930, Robert Bajac, qui effectue 230 heures de vol sur cette ligne, aura transporté 90 passagers, 20 kg de fret et 30 kg de courrier.



Farman 190 n° 6, immatriculé F- AJGN

Le 20 février 1932, première liaison aérienne Paris-Cannes par Bajac et L'Huilier.



Robert BAJAC

La première liaison aérienne Paris-Genève est effectuée, en mai 1932, par une limousine Breguet 280 T, piloté par Robert Bajac, chef pilote d'Air-Union, et René Charpentier.

En 1934, à la création d'Air France, Air Union est absorbée par cette nouvelle compagnie. Robert Bajac sera un des trois chefs-pilotes sur les lignes Paris-Londres et Paris-Lyon-Marseille.

Le 1^{er} avril 1935, le trimoteur Farman F 300-6, immatriculé F-ALHO, d' Air France décolle du terrain du Bourget à 0h 30 en direction de l'aérodrome de Londres-Croydon, pour la première liaison aérienne postale de nuit entre Paris et Londres.

A bord de l'appareil, le chef-pilote d'Air France Robert Bajac, le radiotélégraphiste Jean

Floret (originaire de Chambéry) et un passager, le chef de l'exploitation d'Air France,

Flitcroft.

Dans la région à l'est de Beauvais, l'avion qui volait à 500 mètres d'altitude s'est trouvé soudain en difficulté dans le brouillard et s'est écrasé au sol, à 3h 15, dans la clairière d'un petit bois situé près du château de Brémontier, entre Gisors et Gournay-en-Bray (Eure).

Robert Bajac grièvement brûlé et qui avait notamment une jambe cassée et une épaule brisée, Jean Floret. un pied et une jambe cassés et Jean Flitcroft un bras cassé, ont été transportés aussitôt que possible à la clinique du docteur Gropera, à Gisors. Robert Bajac n'a pas survécu à ses blessures, il est mort dans la matinée, peu après 9 heures. Le rapport officiel de l'accident exclut toutes fautes de pilotage de la part de Robert Bajac, mais le manque de stabilité de l'appareil est mis en évidence.



Farman F 300-6

Robert BAJAC

Les débris de l'appareil



Robert Bajac, Officier de la Légion d'Honneur, Médaille militaire, Croix de Guerre, Palme de l'Union des

Professionnels Navigants de l'Aviation, Membre de l'association Les Vieilles Tiges en 1922, Capitaine de réserve, Robert Bajac a réalisé 9.000 heures de vol. Il est inhumé au cimetière de Montmartre à Paris, après des obsèques célébrées aux Invalides, en présence de Jean Mermoz qui a prononcé son oraison funèbre.



Robert BAJAC

Citation à l'ordre de la Nation

« Robert Bajac, capitaine pilote de réserve, chef pilote à la Compagnie Air France. Breveté navigant supérieur, officier de la Légion d'Honneur, médaille militaire, cinq fois cités, titulaire de 5 records du monde, 7600 heures de vol. Engagé volontaire dès le début de la guerre, il est affecté à l'une des plus glorieuses escadrilles de chasse. Il s'affirme aussitôt comme un pilote de grande classe et d'une audace inouïe. Il livre de nombreux combats, il abat trois avions ennemis, en met plusieurs hors de combat. Il est grièvement blessé en dégageant un camarade aux prises avec ses adversaires. Dès la fin des hostilités, Robert Bajac entra avec enthousiasme au service de l'aviation commerciale naissante ; essaie et met au point plusieurs appareils nouveaux ; dans cette besogne, il est sérieusement blessé une seconde fois. Il ouvre de nombreuses lignes, notamment en Europe centrale et orientale. Partout il agit, paie de sa personne et s'impose grâce à sa scrupuleuse conscience et sa sereine et souriante fermeté. Il tombe en service commandé, après avoir vainement tenté de sauver son équipage et son avion. Il trouve encore la force, avant de mourir, de manifester les sentiments les plus nobles et les plus élevés ».



Robert BAJAC, grand nom de l'aéronautique, honoré au Centre Scolaire Ozanam de Lyon © C.A.L.M 07/2015